

Cahier de Français : orthographe.

Numéro d'inventaire : 1998.00337

Auteur(s) : Marie-Louise Ferré

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1940

Description : Couverture verte imprimée : Institution de l'Ange Gardien, Domfront (Orne) Dieu et devoir - manuscrit encre bleue - annotations crayon noir et encre rouge - réglure Seyès.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm

Notes : Année scolaire 1939-1940 - Institution de l'Ange-Gardien à Domfront (Orne). Dictées - questions, grammaire : l'automne (Gauthier) ; l'appel de Daladier ; l'automne (Bordeaux) ; les feuilles tombent (Coppée) ; les violettes (Guillaumin) ; les grands hommes (Rolland) ; les vendanges (Bazin) ; sur l'eau (Maupassant) ; la cathédrale ; les couleurs du chrysanthème (Maeterlinck) ; les armes de la France (Gautier) ; le parfum de la Corse (Bonnard) ; les chalets suisses (Lamartine) ; une cité hollandaise (Gauchez) ; le tombeau de Chateaubriand (Flaubert) ; Alger (Maupassant) ; les bruits du soir ; le braconnier (Bazin) ; les jacinthes (d'Houville) ; Molière (Lamennais) ; la France patrie universelle (Michelet) ; la côte de Syrie (Tharaud) ; Rousseau à l'Ermitage (Rousseau) ; le visage de la France (Brunhes) ; les chats (Gautier) ; la vallée de La fontaine (Loti).

Mots-clés : Apprentissage du français (1er et second cycles)

Grammaire

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Domfront

Nom du département : Orne

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 96 pages

Lieux : Orne, Domfront

l'auxiliaire avoir s'accorde avec le complément direct quand il est placé avant, et reste invariable quand le complément est placé après ou s'il n'y en a pas.

La 1^{re} le complément femmes est placé avant
soies s'accorde avec femme qui est au féminin pluriel.

Vendredi 24 Octobre.

Les grands hommes.

Je n'appelle pas héros ceux qui ont triomphé par la pitié ou par la force. J'appelle héros, seuls ceux qui furent grands par le cœur. Comme l'a dit un des plus grands d'entre eux : "Je ne reconnais pas d'autres signes de supériorité que la bonté".

Celui le caractère n'est pas grand, il n'y a pas le grand homme, il n'y a même pas de grand artiste, ni de grand homme d'action.

La vie des grands hommes presque toujours fut un long martyre, soit qu'un tragique

destin ait voulu forger leur âme sur l'enclume de la douleur physique et morale, de la misère et de la maladie. Soit que leur vie ait été ravagée, et leur cœur déchiré par la vue des souffrances et des horreurs sans nombre dont leurs frères étaient torturés, ils ont mangé le pain quotidien de l'ignorance, et s'ils furent grands par l'énergie c'est qu'ils la firent aussi par le malheur.

Pour nous nous de leur vaillance, et si nous sommes trop faibles, reprenons un instant notre tête sur leurs genoux, ils nous enseigneront. Il m'est de ces âmes saines un torrent de force saine et de bonté puissante, sans même qu'il soit besoin d'interroger leurs œuvres et d'écouter leur voix nous les avons dans l'histoire de leur vie, que jamais la vie n'est plus grande, plus fiévreuse, et plus belle, que dans la peine.

Romain Rolland
"Vie des hommes illustres"

trante les caractères, leurs traits saillants et leurs nuances vraies, jamais on n'était descendu aussi avant dans les dessous replis où se cachent les secrets des actions humaines. Rien d'indirect, rien de vague, rien qui n'aille au but et qui ne concoure à l'effet soit dans la peinture des passions, soit dans le mouvement du drame. Chaque personnage est soi et uniquement soi, pas un mot, pas un geste, où vous ne le reconnaissez.

Ce n'est pas le tableau de la nature, c'est la nature même, elle est là, sous vos yeux, dans sa vibrante réalité et sa libre allure.

Celui le poète a-t-il découvert cette langue qui n'est qu'à lui, pleine de force et de vie, franche et hardie, délicate et simple, qui embrasse avec tant de souplesse tous les contours de la pensée, en même temps qu'elle lui donne un si puissant relief?

Par quelle sorte de magie a-t-il su allier, fonder ensemble, en quelque manière, ce que l'observation a de plus fin, la réflexion de plus sérieux, de plus artiste même, et la

gaîté la plus entraînant? C'était le secret de son génie, il l'a pour jamais emporté dans la tombe.

Communisme.

~ Corrections ~

essort. essort. essort. essort. essort. essort.
essort. essort. essort. essort. essort. essort.

~ Questions ~

1. Expliquez : voulant les bornes de la comédie cette sphère de la vie - descendu ... replis. les ressorts des actions, vive.
2. Indiquez la nature et la fonction de : soit (dans la peinture) soi (chaque personnage) où (où vous ne le reconnaissez) où (le poète a-t-il)?
3. Indiquez la nature et la fonction des propositions dans la phrase : "Cui le poète ... relief."

1. voulant les bornes de la comédie : repoussant, repoussant les limites afin de pouvoir s'étendre l'avantage. Molière repoussant les limites de la comédie avant Molière : Pierre Soufflard. Molière y ajoute l'étude des travers et des vices de l'âme humaine.

comédie se vait une gloire sans rivale X.

Cette sphère de la vie : ^{espace dans lequel s'exerce l'action}

sphère : âge. Jamais encore on n'avait peint ^{de quelqu'un}
l'homme sans et âge, cette période de la vie.

descendu aussi avant dans les obscurs replis :
Jamais une poète n'avait fouillé si profondément
les caractères, et cherché dans l'âme humaine
les traits dominants de ses personnages.

les ressorts des actions : toutes les ^{causes qui produisent des actions humaines}

vi : liquide destiné à la nutrition des plantes
ici s'écrit : due : force, vigueur.

Une langue pleine de verve, de force, de vigueur,
de franchise etc...

II. soit : conjonction. Unit : ^{auquel on se réfère} ^{auquel on se réfère} ^{auquel on se réfère}
au but, et se conçoit à l'effet avec sans
la peinture des passions.

soi : pronom personnel, attribut de personnage

où : pronom relatif, complément indirect de

lui de reconnaître.

ou : pronom relatif, complément de lui de a-t.

il s'agissait ?

III Cette phrase renferme 4 propositions

Où le poète a-t-il vécu. proposition
est cette langue principale

[qui s'est qu'à lui] j'ai prop. Subordonnée
me de verve, de sève, fran. par qui. Paronom. Rel.
che et hardie, délicate et complément de langue
singule.

qui embrasse avec tant de prop. Sub. par qui
souplesse tous les contours de Paronom. Relatif complément
de la poésie de langue

En même temps qu'elle lui prop. Sub. par la loc. con
cours un si puissant jonctive en même temps que
relief. complément de la principale

Gundi 15 février 1910.

La France patrie universelle.
" Pour tout homme, disait impartial-
ment un philosophe américain, le premier